Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BTS Bioqualité, veuillez visiter :
btsbioqualite.fr/annales-sujets-et-corriges

BTS BIOQUALITÉ • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Culture Générale et Expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Corps naturel, corps artificiel : pratiques et significations du tatouage (1 question) **Page 3**

2. Rendre notre corps artificiel, est-ce trahir notre nature ? (1 question) **Page 6**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 7**

Sujet officiel (PDF) : https://btsbioqualite.fr/assets/annales/bts-bioqualite/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Bioqualité - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Corps naturel, corps artificiel : pratiques et significations du tatouage

Le corpus réunit quatre textes qui abordent le tatouage à travers son histoire, ses significations sociales et culturelles, et les expériences individuelles qu'il engage. Il montre comment les marques corporelles peuvent exprimer une identité, une appartenance, une appropriation de soi ou une transgression.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus portant sur le tatouage et les marques corporelles.

Les documents montrent que le tatouage n'a pas de signification universelle : ses usages dépendent des époques et des cultures. Il peut marquer une contrainte, une appartenance ou une différence, mais aussi participer à l'appropriation de soi. Le tableau confronte les textes, précise leurs procédés et formule un plan. La synthèse qui suit reprend uniquement les idées du corpus.

Axes	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Auteur et nature	Daphné Bétard, article de magazine, « Le tatouage dans la peau », 2014.	Philippe Pons, extrait de l'essai Peau de brocart, 2000.	David Le Breton, entretien recueilli par Jeanne Ray, Causette, 2013.	François Garde, extrait de roman, Ce qu'il advint du sauvage blanc, 2012.
Idées et usages	Pratique ancienne et universelle, tour à tour thérapeutique, rituelle, imposée ou contestataire, elle se démocratise et se banalise.	En Occident, le tatouage évoque souvent la différence et la transgression. Au Japon, il peut signifier l'appartenance à un groupe, mais aussi le défi à l'ordre établi et la marginalité.	Les marques traditionnelles expriment le collectif, tandis que les tatouages contemporains renvoient surtout à l'individu et à son identité.	Les marques de Narcisse intriguent la cour et témoignent d'un corps transformé, sans que leur signification soit explicitée.
Corps et expérience	Le tatouage permet d'affirmer son identité, de s'approprier son corps et de s'inscrire durablement dans le temps.	Malgré le coût, la douleur et la marginalisation, il procure à certains un ancrage, une fraternité ou une beauté secrète.	Il embellit le corps et renforce le sentiment d'être soi. La douleur consentie peut marquer un moment fort et devenir un rite de passage.	Les tatouages et scarifications sont décrits comme un décor élaboré, dont la nouveauté suscite l'étonnement.
Procédés	Repères historiques, exemples, chiffres et témoignages.	Analyse sociologique, comparaison entre Japon et Occident, références à Donald Richie.	Questions-réponses, opposition entre « moi » et « nous », métaphores de la signature et du rite.	Dialogue romanesque, description précise des motifs et mise en scène des réactions.
Problématique et plan	Problématique : comment le tatouage transforme-t-il le corps en signe, et que révèle-t-il du rapport entre individu et société ? Plan : 1. Des significations historiques et culturelles diverses. 2. Une expérience personnelle qui engage identité, appartenance et rapport à soi.			

Axes	Document 1	Document 2	Document 3	Document 4
Synthèse rédigée	Le tatouage est une pratique ancienne dont le sens varie selon les sociétés et les périodes. Il peut soigner, accompagner un rite, désigner un groupe ou affirmer une identité. Comment transforme-t-il le corps en signe et que révèle-t-il du rapport entre individu et société ? Ses significations sont façonnées par les contextes collectifs, tandis que l'acte engage aussi une expérience personnelle durable. D'abord, les usages du tatouage sont historiquement et culturellement divers. Daphné Bétard rappelle qu'il est attesté sur tous les continents et qu'il a pu avoir des fonctions thérapeutiques, religieuses ou rituelles. En Occident, il a aussi marqué des personnes de force, avant de devenir un emblème de contre-culture puis de se diffuser dans la mode et la culture populaire. Philippe Pons souligne que les contextes modifient son sens : il évoque souvent la différence et la transgression en Occident, tandis qu'au Japon il peut signifier l'appartenance à une communauté. Il reste toutefois associé à la marginalité et au défi à l'ordre établi. David Le Breton distingue pareillement les marques collectives des sociétés traditionnelles des tatouages contemporains, davantage liés au « moi ». Ensuite, le tatouage engage le rapport de chacun à son corps. Pour Bétard, il permet d'afficher son identité et de s'approprier durablement son corps, même si l'acte est irréversible. Le Breton le présente comme une signature qui embellit le corps et renforce le sentiment d'être soi ; la douleur consentie peut marquer un passage important. Chez Pons, le tatouage offre aussi un ancrage à des individus isolés, mais peut contribuer à leur marginalisation ou rester une beauté secrète. Enfin, le récit de Garde décrit les marques de Narcisse avec précision et montre l'étonnement qu'elles provoquent, sans en livrer le sens. Ainsi, le tatouage peut exprimer une appartenance, une transgression ou une affirmation individuelle. Sa signification dépend à la fois du regard social et de l'expérience de celui qui le porte.			

✓ RÉPONSE À RETENIR

Le tatouage peut exprimer l'appartenance, la transgression ou l'identité personnelle. Son sens dépend du contexte social et culturel, tandis que sa réalisation engage durablement le rapport à soi.

2. Rendre notre corps artificiel, est-ce trahir notre nature ?

La question invite à réfléchir aux transformations volontaires du corps, en particulier au tatouage et aux autres marques corporelles. La réponse argumentée doit mobiliser les documents du corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Modifier son corps, est-ce renier sa nature ou exercer une liberté humaine ? Le tatouage et les transformations corporelles ne sont pas, en eux-mêmes, une trahison : leur sens dépend du choix et du contexte.

Daphné Bétard rappelle que le tatouage a traversé les époques et les cultures, avec des fonctions thérapeutiques, religieuses ou identitaires. Aujourd'hui, David Le Breton y voit souvent une appropriation de soi, un geste qui marque un passage important. L'artiste Orlan, par ses opérations-performances, utilise aussi la transformation du corps pour interroger les normes de beauté.

Mais ce choix peut être contraint ou enfermer dans une appartenance. Philippe Pons montre qu'au Japon le tatouage peut exprimer l'entrée dans un groupe et entraîner une marginalisation. Dans le roman de François Garde, les marques de Narcisse témoignent d'une existence transformée, mais leur exposition suscite surtout la curiosité de ceux qui le regardent.

Rendre son corps artificiel n'est donc pas forcément trahir sa nature : cela peut la prolonger, à condition que le geste soit libre et assumé.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> La transformation corporelle n'est pas une trahison en soi : elle peut exprimer une liberté, mais aussi devenir une contrainte selon son contexte et ses effets.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture Générale et Expression du BTS, toutes spécialités, se déroule lors de la session 2018 sous le code CULTGEN et dure quatre heures ; aucun coefficient n'est indiqué. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle propose une synthèse de quatre documents puis une écriture personnelle. Elle évalue la compréhension du corpus, la mise en relation des idées et la qualité de l'argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- La synthèse restitue objectivement les idées communes et les nuances des documents, sans exprimer d'avis personnel.
- Le tatouage peut exprimer une appropriation de soi, une identité individuelle ou l'appartenance à une communauté.
- La signification d'une marque corporelle dépend du contexte historique, social et culturel.
- L'écriture personnelle demande une argumentation étayée par le corpus, des lectures et des connaissances personnelles.

Points de vigilance & attentes du jury

- Pour la synthèse, confrontez les documents autour d'idées communes plutôt que de les résumer successivement.
- Restez objectif dans la synthèse et distinguez clairement cette tâche de l'écriture personnelle.
- Dans l'écriture personnelle, répondez directement à la question et développez une argumentation organisée.
- Appuyez vos idées sur des exemples pertinents tirés du corpus, de vos lectures et de vos connaissances.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les idées communes et les différences de perspective, puis regroupez-les dans un plan cohérent. Reformulez les documents avec neutralité, sans commentaire personnel, et veillez à produire une synthèse concise et ordonnée.

Q : Comment éviter de réduire le tatouage à une seule signification ?

Montrez que le sens du tatouage varie selon les personnes et les sociétés. Le corpus le présente comme marque d'identité, appropriation du corps, signe d'appartenance, pratique de transgression ou forme d'expression esthétique.

Q : Combien de points valent les deux parties et quelle est la durée ?

La synthèse est notée sur 40 points et l'écriture personnelle sur 20 points, soit 60 points indiqués pour les deux parties. L'épreuve dure quatre heures. Aucun coefficient n'est imprimé sur le sujet.

Q : Qu'attend le jury dans l'écriture personnelle ?

Le sujet demande une réponse argumentée à la question posée, appuyée sur les documents du corpus, des lectures et des connaissances personnelles. Une réponse organisée et des exemples pertinents rendent le raisonnement clair.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btsbioqualite.fr/assets/annales/bts-bioqualite/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Bioqualité - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf
Ressources BTS Bioqualité : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.